

## Echo aus der Vorstandssitzung SGP vom 13.11.2008 in Bern

Ausnahmsweise hat der Vorstand der SGP im Inselspital in Bern getagt, da im Anschluss an unsere Sitzung die Versammlung der fPmh stattfand.

Folgende Punkte wurden behandelt:

- Der Vorstand nimmt mit Zufriedenheit zur Kenntnis, dass endlich eine Einigung mit santésuisse in Bezug auf die ambulanten Therapieprogramme für adipöse Kinder erzielt werden konnte. Die SGP ist bei der Zertifizierung der Programme, in Zusammenarbeit mit der akj, involviert. Präsidentin der Zertifizierungsgruppe ist Nathalie Farpour-Lambert. Leider wurde die SGP in der Pressemitteilung von FMH/santésuisse und akj vergessen, wofür sich die Beteiligten entschuldigt haben.
- Zu diskutieren gibt wieder einmal, dass gewisse Tarmed-Tarifpositionen dann abgesenkt werden, wenn sie offiziell für Pädiater zugelassen werden. Beispiele sind die Hauttestung, die Untersuchung des weiblichen Genitale und die Tympanometrie. Auch bei Besitzstandwahrung verlangen Kassen zunehmend die Verrechnung des tieferen Tarifes. Weitere Abklärungen sind hier nötig
- Die neue Internetseite der SGP macht Fortschritte. Der Vorstand ist der Meinung, dass auch das Logo erneuert werden muss. Es wird ein Wettbewerb an einer Graphikerschule ausgeschrieben werden.
- Bei der Weiterbildung gibt es einige Probleme, die besprochen werden müssen. Auslöser war vor allem das Projekt eines neuen Weiterbildungsprogrammes der Neuropädiatern. Eine zentrale Frage ist, wie viel Allgemeinpädiatrie für einen Spezialisten nötig ist, resp., wie lange die Weiterbildungszeit zum Schwerpunktträger dauern soll. Diese Fragen müssen an einer ausserordentlichen Sitzung zusammen mit dem Präsidenten der Weiterbildungskommission, E. Girardin, und den Spezialistenvertreten im Januar diskutiert werden. Ausserdem steht zur Diskussion, wie viele Monate Praxisassistenz der Weiterbildungszeit angerechnet werden dürfen, eventuell auch mehr als 6 Monate?
- Das zweite grosse Thema der ausserordentlichen Januarsitzung werden die Klausur und ihre Ergebnisse sein.
- Weiter wird um die Labortarife gestritten, die abgesenkt werden sollen. Unsere Interessen werden durch das KHM und dessen Spezialisten ausgezeichnet vertreten, entscheidende Sitzungen finden in diesen Tagen statt. Die Briefaktion hat laut SGAM 20 000 bis 30 000 Postsendungen an Bundesrat Couchepin generiert, der, internen Angaben zufolge, leicht genervt zu sein scheint.
- Die IV ist weiterhin ein grosses Problem. Zwar konnten Kontakte geknüpft werden, doch geht alles unendlich langsam. Deshalb hat der Vorstand um eine Unterredung mit dem IV-Direktor, Herrn Alard du Bois-Reymond, nachgesucht. Es hat sich gezeigt, dass vor allem die regionalärztlichen Dienste der IV sich gegen uns gerichtet haben.
- Die SGAM hat fast einstimmig dem neuen Verband «Hausärzte Schweiz», kurz HAeCH, zugestimmt. Die bisher vorliegenden Statuten stellen die Pädiatrie in der Schweiz vor grosse Probleme. Es beginnt beim Namen der Vereinigung (sind Pädiater Hausärzte?), geht mit der Mitgliedschaft weiter (von der Idee einer kollektiven Mitgliedschaft aller Praxis-SGP-Mitglieder scheint aus verbandsrechtlichen Gründen abgewichen worden zu sein) und endet bei standespolitischen Diskussionen (kann der neue Verein die Pädiatrie genügend vertreten? Verliert nicht die Pädiatrie ihre Bedeutung? Sind Praxispädiater primär Pädiater oder Grundversorger?). Wir haben zufrieden zur Kenntnis genommen, dass noch nicht aller Tage Abend ist, dass wir unsere Sorgen einbringen und dann über das weitere Prozedere entscheiden können.
- Die Zusammenarbeit mit dem Verantwortlichen der Fortbildungskurse, Pius Bürki, muss auf neue Beine gestellt werden. Arbeiten dazu sind im Gang. Pierre Klauser hat sich hier verdankenswerterweise in seiner Funktion als Fortbildungsverantwortlicher engagiert.
- Oliver Adam, als Verantwortlicher Pra-

xisassistenz der SGP, hat die Probleme rund um die Praxisassistenz aufgezeigt. Er hat viele Ideen, wie die Attraktivität gesteigert werden könnte. Neben finanziellen Anreizen erachtet er es als wichtig, dass eine längere Zeit der Weiterbildung angerechnet werden kann. Ängste sollen abgebaut werden, dies soll durch ein Seminar erreicht werden. Überall muss Motivationsarbeit geleistet werden.

Fühlen Sie sich durch das eine oder das andere Thema angesprochen? Möchten Sie den Vorstand in seiner Arbeit unterstützen oder sind Sie der Meinung, dass die dort sowieso alles falsch machen? Melden Sie sich bei uns, helfen Sie uns, die Pädiatrie so zu erhalten, wie wir sie lieben.

Stephan Rupp, Einsiedeln  
Copräsident

## Echos de la réunion du comité de la SSP du 13.11.2008 à Berne

Stephan Rupp, Einsiedeln

Traduction: Rudolf Schlaepfer, La Chaux-de-Fonds

Exceptionnellement le comité de la SSP a siégé à l'Hôpital de l'Île à Berne, la séance étant suivie d'une réunion de la fPmh.

Les sujets suivants ont été traités:

- Le comité constate avec satisfaction qu'enfin un accord a été trouvé avec SantéSuisse concernant les programmes de traitement ambulatoire pour enfants obèses. La SSP est partie prenante, en collaboration avec le akj, pour la certification de ces programmes. La présidente de la commission de certification est Nathalie Farpour-Lambert. Malheureusement la SSP a été oubliée dans le communiqué de presse publié par FMH/Santésuisse et akj, oubli pour lequel les personnes concernées se sont excusées.
- Une fois de plus la discussion se porte sur le fait que la valeur de certaines positions Tarmed est plus basse lorsqu'elle est elle admise officiellement pour les pédiatres. Exemple: les tests cutanés, l'examen gynécologique et la tympanométrie. Pour les droits acquis aussi, les caisses exigent la facturation selon le tarif plus bas. Des précisions seront nécessaires.
- Le nouveau site internet de la SSP fait des progrès. Le comité est de l'avis que le logo devrait être renouvelé. Un concours sera lancé dans une école graphique.
- Il y a quelques problèmes avec la formation post-graduée qui devront être examinés. Un facteur déclenchant aura été en première ligne le projet de nouveau programme de formation post-graduée des neuropédiatres. Une question centrale est, combien d'années de formation en pédiatrie générale sont nécessaires pour un spécialiste, respectivement combien de temps doit durer la formation approfondie? Ces questions seront discutées en janvier lors d'une réunion extraordinaire avec le président de la commission de formation post-graduée, E. Girardin, et les représentants des spé-

cialistes. Combien de mois d'assistance au cabinet pourront être reconnus pour la formation post-graduée (éventuellement plus de 6 mois), constitue également un sujet de discussion.

- Le deuxième grand sujet de la réunion extraordinaire de janvier sera le «conclave» et ses conclusions.
- Des discussions ont lieu concernant l'abaissement des tarifs de laboratoire. Nos intérêts sont représentés de façon exemplaire par le CMPR et ses spécialistes. Des séances décisives ont lieu ces jours. L'action de lettres a généré selon la SSMG 20000 à 30000 courriers au Conseiller fédéral Couchepin qui, selon des informations internes, serait légèrement irrité.
- L'AI reste un gros problème. Des contacts ont été établis, mais tout avance avec une extrême lenteur. Pour cette raison, le comité a demandé un entretien avec le directeur de l'AI, M. Alard du Bois-Reymond. Il s'est avéré que l'opposition vient surtout des Services médicaux régionaux.
- La SSMG a approuvé à la quasi unanimité la nouvelle «Union des médecins de premier recours suisses» HAeCH. Les statuts élaborés jusqu'ici mettent les pédiatres face à de gros problèmes: tout d'abord le nom de l'association (est-ce que les pédiatres sont des médecins de famille?), puis le statut de membre (l'idée d'une adhésion collective de tous les pédiatres praticiens de la SSP semble avoir été abandonnée pour des raisons juridiques) et finalement les discussions de politique professionnelle (est-ce que la nouvelle association pourra suffisamment représenter la pédiatrie? est-ce que la pédiatrie ne perdra pas son importance? est-ce que les pédiatres praticiens sont en premier lieu pédiatres ou médecins de premier recours?). Nous avons pris connaissance avec satisfaction que tout n'est pas encore dit, que nous pouvons négocier et puis décider de la suite à donner.

- La collaboration avec le responsable des cours de formation continue, Pius Bürki, doit trouver un nouvel élan. Des travaux sont en cours et nous remercions Pierre Klausner, responsable de la formation continue, pour son engagement.
- Oliver Adam, responsable de la SSP pour l'assistantat au cabinet, a présenté les différents problèmes inhérents à l'assistantat au cabinet. Il a beaucoup d'idées pour rendre ce volet de la formation plus attractif. Outre l'attrait financier, la possibilité de faire reconnaître une durée plus longue comme formation post-graduée lui paraît importante. Des craintes doivent être dissipées, ce qui pourrait se réaliser par des séminaires. Un travail de motivation est nécessaire à tous les niveaux.

Est-ce que l'un ou l'autre sujet vous parle? Est-ce que vous aimeriez soutenir le comité dans son travail ou est-ce que vous estimez qu'ils font de toute façon tout de travers? Contactez-nous, aidez-nous à conserver la pédiatrie que nous aimons.